

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE**  
**UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV**

**Faculté** de philologie romane et de traduction

**Département** de langues romanes

**Mémoire de recherche**

**sur le sujet: « ASPECTS SÉMANTIQUES ET FONCTIONNELS DE L'ARGOT  
DANS LA LANGUE FRANÇAISE »**

*Admis à soutenir*  
« le 27 » avril 2023

Par l'étudiante du groupe MLf 08-20  
de la faculté de philologie romane  
et de traduction  
du programme de formation professionnelle  
Langue et littérature française, langue  
seconde, traduction  
spécialité 035 Philologie  
**Velyka Marta**

*Chef du département de*  
langues romanes

\_\_\_\_\_ Ruban V. O.

Directeur de recherche:  
Candidate ès sciences philologiques, maître  
de conférences Diachenko N. L.

Note \_\_\_\_\_  
Quantité de points \_\_\_\_\_  
Note ECTS \_\_\_\_\_

KYIV – 2023

## СТРУКТУКТУРНО-СЕМАНТИЧНИЙ ТА ФУНКЦІОНАЛЬНИЙ АСПЕКТИ ФРАНЦУЗЬКОГО АРГО

**Ключові слова:** арго, мова, розмовне мовлення, мовленнєвий реєстр, спілкування, лексика.

У цій праці проведено дослідження арго у французькій мові та його значення у французькій культурі. Арго є частиною фамільярного реєстру, яким ми послуговуємося в повсякденному житті. У ході дослідження розкрито семантичний, структурний і прагматичний аспект арго та мовленнєвих реєстрів у французькій мові. Досліджено різносторонні ознаки арго, а саме його походження, структуру, збагачення його термінології та розвиток впродовж свого існування. Слід зазначити, що арго – це комплексне лінгвістичне феномен, історія якого сягає Середньовіччя. Розглянуто прагматичні функції арго і його вплив на спілкування його носіїв. Арго вирізняється оригінальністю лексики часто досить автентичної, що створює ефект певної легкості у вираженні думок чи почуттів з ноткою гумору. Наведено також аргументи щодо використання арго та мовленнєвих реєстрів в сучасному суспільстві, а також переваги та недоліки у вживанні, де у арго є багацько привілецій. Тож важливо розібратися з мовленнєвими реєстрами, щоб бути здатним застосувати необхідний в потрібний момент. Це дослідження складається з обширного аналізу арго і мовленнєвих реєстрів у французькій мові, підкреслюючи їх значення у мовленні. Детальний аналіз дає чітку картину розуміння того, наскільки арго відіграє провідну роль у французькій мові і франкофонній культурі завдяки своєму багатству та автентичності. А також ми розглянули різні погляди на арго та проблеми, які виникли щодо його повсякденного вживання, а саме його місце в культурній самобутності та сприяння мовному різноманіттю. Тож щоб краще розуміти, що таке арго; що воно собою являє; якими функціями наділене; яку роль відіграє у спілкуванні варто заглибитися у це дослідження та зануритися у світ французької фамільярної лексики, де чинне місце займає арго, яке слугує інструментом легкого спілкування в задоволення.

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	5
 <b>CHAPITRE 1. BASES THÉORIQUES DES ÉTUDES DE L'ARGOT</b>	
<b>DANS LA LINGUISTIQUE .....</b>	<b>9</b>
1.1 Notion de l'argot.....	9
1.2 Place du langage argotique en français.....	14
1.2.1 Origine et influences de l'argot en français.....	15
1.2.2 Naissance et évolution de l'argot au fil du temps.....	17
1.3 Les registres de langue.....	18
1.3.1 Langage familier.....	20
1.3.2 Langage courant.....	24
1.3.3 Langage soutenu.....	25
Conclusion du Chapitre 1.....	26
 <b>CHAPITRE 2. ASPECTS SÉMANTIQUE ET STRUCTURAL DE L'ARGOT.....</b>	
2.1 Types d'argot.....	28
2.2 Structure et sémantique de l'argot.....	31
2.2.1 Techniques de création des termes argotiques.....	31
2.2.2. Procédées stylistiques de la création de termes argotiques.....	35
2.3 Fonctions pragmatiques de l'argot .....	37
2.3.1 Particularités de l'utilisation de l'argot .....	39
2.3.2 Impact de l'utilisation de l'argot sur la compréhension et l'acceptation sociale .....	40
2.3.3 Variation de l'utilisation de l'argot et des registres de langue	

selon les groupes sociaux et les contextes culture .....	41
Conclusion du Chapitre 2 .....	42
CONCLUSION GÉNÉRALE .....	43
BIBLIOGRAPHIE .....	44
DICTIONNAIRES .....	45
SOURCES D'ILLUSTATIONS .....	46
ANNEXE A Traits généraux des registres de langue .....	47
ANNEXE B Particularités phonétiques de la prononciation en français familier.....	49
ANNEXE C Spécificités syntaxiques des constructions selon les registres standard et familier.....	49

## Introduction

La langue française est une langue riche et diversifiée, qui possède différents niveaux de langue en fonction de la situation de communication et de l'auditoire. Parmi ces niveaux, l'argot est un registre de langue familier qui est largement utilisé dans la communication orale et écrite. L'argot se caractérise par des termes originaux et souvent imagés, qui sont créés pour exprimer des idées ou des sentiments de manière informelle et souvent humoristique.

L'argot est un phénomène linguistique complexe qui a une longue histoire en France. Les premières formes d'argot apparaissent au Moyen Âge, lorsque les voleurs et les mendiants créent des termes spécifiques pour se protéger des autorités et des autres membres de la société. Au fil du temps, l'argot se développe et se diversifie, en influençant sur d'autres langues et des différents groupes sociaux. Aujourd'hui, l'argot est utilisé dans une variété de contextes, tels que les discussions entre amis, les conversations informelles, les chansons populaires, les émissions de télévision et les films.

**L'objectif** de ce travail est d'analyser l'aspect sémantique, structural et pragmatique de l'argot en français, ainsi que les registres de langue associés. Nous allons explorer les différentes caractéristiques de l'argot, notamment son origine, sa structure, la création de nouveaux termes et son évolution au fil du temps. Également nous visons à examiner les fonctions pragmatiques de l'argot et son impact sur la communication et les relations sociales.

**L'actualité** de ce thème est due à la place croissante de l'argot et des registres de langue dans la culture populaire et dans la communication de la vie quotidienne en France. Avec l'avènement des réseaux sociaux, des messageries instantanées et des forums en ligne, l'utilisation de l'argot est devenue plus répandue que jamais. Par conséquent, il est important d'étudier ces registres de langue pour mieux comprendre leur rôle dans la communication moderne.

Les tâches de cette recherche consistent à :

1. Analyser l'aspect sémantique-structural et pragmatique de l'argot en français, en examinant ses caractéristiques linguistiques et ses fonctions pragmatiques.
2. Explorer les différents niveaux de langue en français et les codes de langue utilisés dans des contextes spécifiques.
3. Argumenter l'utilisation de l'argot et des registres de langue dans la société contemporaine, ainsi que leurs avantages et leurs inconvénients pour la communication.
4. Examiner les différents points de vue sur l'argot et les questions qui ont émergé autour de son utilisation, tels que son rôle dans l'identité culturelle, la protection des langues régionales, la promotion de la diversité linguistique.

Cette étude est basée sur une approche qualitative pour analyser les données, en examinant les différents aspects sémantiques, syntaxiques et pragmatiques de l'argot et des registres de langue. Nous utilisons des outils d'analyse de discours pour examiner la manière dont l'argot est utilisé dans différents contextes et pour analyser les fonctions pragmatiques de l'argot dans la communication.

Cette étude aura **une valeur pratique** pour plusieurs destinataires. Tout d'abord, elle sera utile pour les linguistes et les chercheurs en linguistique, en fournissant une analyse détaillée de l'argot et des registres de langue en français. Elle permettra être à l'aise dans l'aspect lexicologique, stylistique et phonétique en utilisant l'argot et des registres de langue dans la communication, afin de mieux adapter l'enseignement aux besoins des étudiants.

De plus, cette étude sera utile pour les professionnels de la communication, tels que les journalistes, les écrivains et les publicitaires, en leur permettant de mieux comprendre l'utilisation de l'argot et des registres de langue dans la culture populaire et la vie quotidienne. Enfin, cette étude aura une valeur pratique pour le grand public, en fournissant une meilleure compréhension de l'argot et des registres de langue, ainsi que de leur impact sur la communication et les relations sociales.

Ce travail vise à fournir une analyse complète de l'argot et des registres de langue en français, en mettant en évidence leur importance pour la communication en français. Il est destiné à procurer une vision approfondie de l'argot et des registres de langue, en

explorant leur richesse et leur complexité, ainsi que leur place dans la langue française et la culture francophone.

Dans l'introduction il est exposé le contexte et l'argumentation du sujet, explique les objectifs de l'étude, les tâches de recherche, la méthodologie de recherche et la valeur pratique de l'étude. Cette partie est cruciale pour donner au lecteur une idée claire du but de l'étude et de son importance.

Dans le premier chapitre Bases théoriques des études de l'argot sont exposés les points de vue des linguistes sur l'argot, son histoire et son évolution. Il était également défini les registres de langue et leurs différentes caractéristiques. Nous traitons ensuite les différents types de registres de langue en français et leurs utilisations. Pour illustrer ces différents registres, des exemples de chaque registre sont présentés.

La deuxième partie de ce chapitre est consacrée à l'argot en français. L'étude est engagée par une définition de l'argot, ses caractéristiques et ses particularités en français. Ensuite, nous abordons l'origine de l'argot en France et comment il a évolué au fil du temps. Enfin, ce sont cités des exemples concrets d'argot en français et leur signification.

Dans le chapitre 2 de notre travail Aspect sémantique et structural de l'argot on se penche sur les aspects sémantiques et syntaxiques de l'argot en français. Il est nécessaire d'expliquer comment les mots et les expressions argotiques ont évolué et changé de signification, ainsi que les différentes façons dont l'argot est utilisé dans la syntaxe de la langue française.

Les fonctions pragmatiques de l'argot et les contextes d'utilisation qui jouent le rôle important dans ce sujet. Nous décrivons également comment l'argot peut être utilisé pour exprimer différentes nuances émotionnelles et affectives. Des exemples concrets d'utilisation de l'argot dans différents contextes seront présentés pour mieux comprendre l'impact pragmatique de l'argot.

L'un des objectifs de notre travail de recherche est de découvrir les enjeux socio-culturels liés à l'utilisation de l'argot. De plus nous analysons les stéréotypes et les préjugés associés à l'utilisation de l'argot, ainsi que les conséquences sociales de son

utilisation. Cette partie permet de comprendre comment l'argot peut affecter la communication et les relations sociales.

Dans la conclusion sont analysés les résultats de l'étude, l'importance profonde de notre travail et il est proposé des implications pratiques et des recommandations basées sur les résultats de la recherche.

Le travail se compose de 49 pages, de chapitre 1 et chapitre 2, de bibliographie et de conclusion.

Bibliographie liste 25 sources bibliographiques utilisées pour la recherche.

Sources d'illustrations contiennent des extraits de « Guerre » de Louis-Ferdinand Céline, de « L'Assommoir » de Émile Zola, de « Le Médecin malgré lui » de Molière, « À la recherche du temps perdu » de Marcel Proust.

Annexes. Cette partie contient les documents pertinents pour la recherche.



# CHAPITRE 1

## BASES THÉORIQUES DES ÉTUDES DE L'ARGOT DANS LA LINGUISTIQUE

### 1.1 Notion de l'argot

Les chercheurs de l'argot étudient l'utilisation de l'argot dans la langue parlée et écrite. Leur travail consiste à analyser les différentes formes d'argot et à comprendre comment elles sont utilisées dans différents contextes sociaux.

Dans leur travaux sont exposés les origines de l'argot et comment il évolue au fil du temps, comment l'argot est mis en jeu pour créer une identité de groupe ou pour marquer une distinction sociale. Certains linguistes s'occupant de l'argot coopèrent avec des communautés spécifiques, comme les jeunes ou les criminels, en vue d'envisager de quelle manière l'argot est en usage dans ces groupes. Maintenant il convient de procéder à l'analyse des recherches portant sur l'argot.

Pour commencer, nous proposons de découvrir la recherche du linguiste espagnol Rodrigo Lopez Carrillo, professeur de l'université de Grenade en Espagne qui a examiné l'argot et ses acceptions dans son étude.

L'argot est une branche de la langue populaire et se distingue par son lexique qui a évolué consciemment et inconsciemment. Maintenant, l'argot est déterminé comme une langue particulière à un groupe social. Il a constaté que dans de tels groupes, une langue joue un rôle primordial. C'est la connection la plus forte qui réunit les membres et en même temps, c'est un symbole et une défense de l'association. La langue est le moyen le plus efficace pour prouver l'activité du groupe. Elle est flexible et fluctuante, elle contribue à assurer l'identité singulière et à s'entendre mutuellement [7, p.737].

Le mot *argot* a une origine enténébrée et assez mystérieuse [46]. Comme on peut le comprendre, *argot* est un mot cryptique, secret dès son origine et il y a une opinion qu'il est désirable de s'en tenir à la version de l'étymologie inconnue. Le terme *argot* apparaît au XVII<sup>e</sup> siècle et son sens primitif de royaume, communauté de truands

disparaît plus tard avec la connotation de langue de truands, mendiants, voleurs. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Voltaire l'utilisait dans la notion de langue appropriée à un groupe social [7, p.737].

L'argot, comme toute langue, est un signe linguistique qui désigne un rattachement à une classe [7, p.743]. Pierre Guiraud affirmait que « tout langage est un signe, comme le vêtement ou la coiffure, comme les formules de politesse ou les rites familiaux, il identifie : bourgeois ou ouvrier, médecin ou soldat, paysan ou commerçant » [18, p.97]. Ceci est l'essence de tout argot au sens moderne du mot, dès qu'un groupe vit en société, dès qu'il se rend compte de sa hétérogénéité et de sa prééminence, un argot est né [ibid.].

Ensuite, il convient de citer les différentes définitions et acceptions du mot selon les linguistes:

Jules Marouzeau définit l'argot comme « langue spéciale pourvue d'un vocabulaire parasite qu'emploient les membres d'un groupe ou d'une catégorie sociale avec la préoccupation de se distinguer de la masse des sujets parlants » [37, p.28]. Jean Dubois considérait « l'argot d'un dialecte social réduit au lexique, de caractère parasite employé dans une couche déterminée de la société qui se veut en opposition avec les autres: il a pour but de n'être compris que des initiés ou de marquer l'appartenance à un certain groupe » [31]. A l'avis de Paul Roland « argot est une langue créée et parlée dans certains quartiers populaires des grandes villes comme Paris. Les gens bien élevés méprisent cette forme d'expression dont ils utilisent parfois certains éléments, par entraînement ou par snobisme » [40, p.4]. Selon Pascal Singy « définir l'argot moderne, c'est le concevoir comme une langue particulière à un groupe social déterminé, relativement fermé, et qui l'utilise à des fins cryptiques. Dans la pratique argotique, on observe que seul le lexique est en cause » [41, p.63].

Vue les définitions, Rodrigo Carillo a mis le point d'une manière plus organisée : d'un côté, il existe des gens d'opinion qui font un strict usage du mot *argot*, contenant deux préalables de définitions – l'artificialité et le caractère secret au coeur d'un langage de groupe ; d'autre côté, nous disposons le critère plus vaste qui définit des groupes qui,

à différence de l'antérieur, ne persécute pas le fait d'être insondable ou mystérieux [7, p.746].

En tout cas, propre à toutes les définitions est le constat d'assurer des contextes spéciaux, c'est-à-dire que le dernier point déterminatif est l'indice sociologique, et c'est pourquoi aujourd'hui nous n'avons pas de possibilité d'envisager d'un argot, mais de plusieurs argots, parce que tous les milieux professionnels disposent d'un vocabulaire particulier [7, p.744].

Les marques de l'argot ont un aspect humoristique, la dramatisation des défauts des gens, le sarcasme, l'expressivité. Ce sont les indices dont dispose la langue populaire. Les difficultés y résident, car au quotidien, dans la chaîne parlée nous ne nous rendons pas compte si une unité lexicale fait partie de l'argot ou de la langue populaire [ibid.].

Une attention particulière devrait être accordée aux recherches linguistiques de Jean-Pierre Goudaillier professeur de linguistique à l'université Paris-Descartes. C'est un des fondateurs du Centre de Recherches Argotologiques (CARGO) de la Sorbonne. Il s'est spécialisé dans le domaine des procédés argotiques, plus précisément du français moderne (argot classique) et contemporaine.

Il a exposé le bilan de ses recherches dans le travail « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités ». Jean-Pierre Goudaillier aborde le sujet de l'argot, une dimension présente dans toutes les langues et qui est le résultat des interdits, tabous et autres normes sociales, politiques, religieuses ou morales qui sont transmis par la langue officielle. Les locuteurs ainsi que les groupes de locuteurs cherchent souvent à contourner ces interdits et tabous, ce qui crée une contre-légitimité linguistique et donne naissance à des formes argotiques [17, p.5].

Il souligne l'importance de l'étude de ces formes d'argotologie pour comprendre les pratiques linguistiques et la manière dont elles sont utilisées pour faciliter l'expression d'identités spécifiques. Le chercheur met en évidence l'évolution rapide de ces parlers argotiques qui relèvent principalement de l'oralité. Il a trouvé nécessaire de définir l'argotologie d'une manière précise et la plus adéquate comme « *l'étude des procédés linguistiques mis en œuvre pour faciliter l'expression des fonctions crypto-ludiques,*

*conniventielles et identitaires, telles qu'elles peuvent s'exercer dans des groupes sociaux spécifiques qui ont leurs propres parlars* » [17, p.7].

Le linguiste note également que l'argot est un phénomène ancien et universel et cite plusieurs exemples de l'utilisation de l'argot dans différents contextes, tels que le langage des malfrats au XVe siècle, les argots de prison, ainsi que l'utilisation de langage crypté pour ne pas être compris de la police politique. Par la suite, à son avis « la langue consitue un magnifique moyen d'évasion au travers de ses représentations. Ce langage a pu passer du statut d'argot particulier à celui d'argot commun avant même de transiter par l'intermédiaire de la langue familière vers la langue française circulante, voire la langue académique, celle que l'on peut aussi écrire, y compris à l'école » [17, p.12].

Nous pouvons conclure qu'une variété de français qui a évolué au fil des décennies est devenu un mode d'expression pour les groupes sociaux insérés dans un processus d'urbanisation. L'argot des cités est principalement parlé dans les banlieues et les quartiers défavorisés de grandes villes françaises. Il est issu d'un mélange de lexique régional, de vieux argot et de langues étrangères parlées par les différentes communautés qui cohabitent dans ces quartiers. L'usage de l'argot des cités est influencé par les conditions sociales difficiles auxquelles on fait face, ainsi que par les pratiques langagières des communautés d'origines diverses. En outre, cette interlangue dans les quartiers multilingues et multiculturels, où les différentes langues et cultures coexistent et se mélangent pour créer un parler interethnique. Le chercheur mentionne l'argot des cités et ses variantes régionales servent de marqueurs pour ceux qui cherchent à créer leur propre identité et à se différencier de la culture dominante [17, p.19].

Ce linguiste souligne l'importance croissante du français contemporain des cités (FCC) ou argot des banlieues, qui est devenu un réservoir principal des formes linguistiques du français du XXI siècle. Le Centre de recherches argotologiques (CARGO) de l'Université René-Descartes – Paris 5 effectue des travaux de recherche qui analysent non seulement les aspects linguistiques, mais aussi les attitudes et les

représentations de ce parler. Donc l'argot a joué et continue de jouer aujourd'hui le rôle important au quotidien permettant de s'exprimer d'une manière exclusive [17, p.24].

Denise François, professeur de linguistique à l'université René-Descartes à Paris, affirme que ce langage si vivant a évolué presque quotidiennement et il a imprégné certaines œuvres qui ont mêlé au français le plus correct des mots ou des expressions argotiques. Il a dévoilé brièvement sur ce qu'on peut appeler argot et essayer de fixer les frontières entre l'argot, langue parlée et langue populaire. La définition courante de l'argot est une définition historique : l'argot y est une langue des malfaiteurs et des mendiants utilisée à des fins cryptiques [13, p.5].

Les formes de l'argot se développent dans toutes les communautés qui, en se forgeant un langage, cherchent à affirmer leur solidarité des membres ou la connivence des instruits, quand il s'agit de corporations professionnelles ou de groupements temporaires. Il convient d'ajouter qu'à l'époque contemporaine, il tend à se créer un argot commun qui est pratiqué tout à fait indépendamment de tout le groupe social. Cela mène à compliquer ce problème de l'authenticité en argot. Ayant différents caractères sociologiques, tous les argots se déterminent par la création d'un lexique qui transcende le vocabulaire commun et s'intègre dans le système phonique et grammatical de la langue. C'est-à-dire que l'argot est un phénomène purement lexical [11, p.6].

Ce langage a des bases solides qui traversent les siècles et exige, en raison de son renouvellement rapide, des mises à jour régulières de ses parties lexicales. Le phénomène argotique est étroitement lié à la fonction expressive du langage et manifeste, selon la formulation de Dauzat, une « hypertrophie des forces créatrices » [10, p.306]. Ces raisons rendent compte de sa vitalité, de sa richesse souvent exaltée. Par nature et par origine, l'argot a pour vocation un fonctionnement oral. L'argot écrit est généralement un calque parfait qui présente une inévitable altération au sens propre du terme [13, p.7].

L'argot, limité à sa diversité lexicale, n'est pas une langue à part entière ni une langue primordiale, même si son apprentissage peut être précoce. Denise François a remarqué que la connaissance de l'argot exige une connaissance profonde de la langue

commune qui lui sert de support, de telle sorte que, lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est l'un des derniers domaines qu'on peut s'initier [13, p.9].

Chacune de ces recherches linguistiques portaient sur domaine de l'argot et ces travaux ont eu une influence considérable. Il vaut les estimer d'une sorte de la contribution en popularisation et adaptation tel langage comme l'argot qui est utilisé maintenant au quotidien et occupe une partie indispensable.

## **1.2 Place du langage argotique en français**

D'après Larousse, « l'argot est un ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société (certains corps de métiers, grandes écoles, prisons, monde de la pègre, etc.) » [28].

Il est mis en jeu pour communiquer de manière secrète ou pour se différencier de la langue courante. Il peut inclure des termes, des expressions et des constructions de phrases qui ne sont pas en vigueur dans la langue standard, ainsi que des mots inventés ou modifiés pour avoir un sens différent de leur utilisation standard.

En français, ce parler est souvent associé aux jeunes et à la culture urbaine, bien que son utilisation ne soit pas limitée à ces groupes. Il existe également des argots spécifiques à certains métiers, tels que l'argot des policiers ou l'argot des forains. L'argot est souvent utilisé pour former une certaine distance entre les locuteurs et les non-locuteurs de ce langage. Cela peut s'accomplir pour des raisons de prestige social, de solidarité ou simplement pour créer une forme de jeu de langage. Cependant, l'argot peut également être le moyen d'exclure ou discriminer les personnes qui ne sont pas membres du groupe utilisant ce langage [8, p.720].

Ce langage français a une longue histoire remontant au Moyen Âge, où il était manié par les vagabonds et les criminels pour communication secrète. Au fil du temps, l'argot s'est développé et est devenu un langage distinct avec ses propres règles et ses propres mots. Aujourd'hui, il est employé dans la culture populaire française,

notamment dans la musique, le cinéma et la littérature. Cependant, ce parler est souvent critiquée pour son impact sur la langue française standard. Certains linguistes estiment que l'usage de l'argot peut entraîner une dégradation de la langue standard en favorisant l'utilisation de termes vulgaires ou incorrects. D'autres estiment que c'est une forme d'expression culturelle importante qui doit être protégée [14, p.5].

En conclusion, l'argot est un langage informel et familier qui sert à créer une forme de jeu de langage ou pour se différencier de la langue standard. Bien qu'il soit souvent associé à la culture jeune et urbaine, il existe également des argots spécifiques à certains métiers. L'utilisation de l'argot est souvent critiquée pour son impact sur la langue française standard, mais il est également considéré comme une forme d'expression culturelle importante [9, p.66].

1.2.1 Origine et influences de l'argot en français. L'argot en français a une longue histoire et une riche tradition qui remonte au moins au Moyen Âge. À l'époque, il était utilisé par les voleurs et les criminels pour communiquer sans être compris par les autorités. Au fil du temps, ce parler est devenu une langue distincte, employée non seulement par les criminels mais aussi par les artistes, les écrivains, les musiciens, les jeunes et les marginaux. En général c'est un mélange de différentes langues et dialectes, y compris l'ancien français, l'italien, l'allemand, l'anglais et les langues africaines. Les différentes influences linguistiques se reflètent dans les différents argots régionaux en France. Par exemple, l'argot parisien est influencé par l'ancien français, l'argot marseillais – par l'italien, et l'argot lillois – par le flamand. Ce langage français a également subi d'influence des langues régionales et les dialectes de France. Par exemple, l'argot toulousain est influencé par l'occitan, une langue régionale parlée dans le sud-ouest de la France. De même, l'argot lyonnais est influencé par le francoprovençal, une langue régionale parlée dans l'est de la France [15, p.54].

Tel parler dépend fortement de la culture populaire, de la musique, du cinéma et de la télévision. C'est un moyen d'expression créatif et d'identité pour les groupes marginaux, qui s'en servent pour se distinguer de la culture dominante. Cependant, l'utilisation de ce type de parler peut aussi être stigmatisante, car elle est souvent

associée à la criminalité, à la pauvreté et à l'ignorance. On peut constater que l'argot en français a également été modifié par les mouvements sociaux et politiques. Par exemple, l'argot des étudiants et des intellectuels en France dans les années 1960 était influencé par les mouvements de gauche et les idéologies socialistes et marxistes. De même, celui des banlieues en France aujourd'hui est influencé par les problèmes sociaux et économiques qui touchent ces quartiers [11, p.189].

Il est souvent associé à la jeunesse, car les jeunes sont souvent les premiers à adopter de nouveaux termes et à créer de nouveaux argots. Cependant, il n'est pas réservé aux jeunes, et il est utilisé par des personnes de tous âges et de tous milieux. Enfin, il convient de noter que l'argot en français est souvent en évolution constante, avec de nouveaux termes et expressions qui sont inventés et mis en usage de manière régulière. Les médias sociaux et l'Internet ont également un impact sur l'argot en français, avec des termes et des expressions qui se propagent rapidement à travers les réseaux sociaux et les forums en ligne [12, p.604].

En conclusion, tel type de parler est un phénomène complexe et dynamique, influencé par de nombreux facteurs, y compris les langues régionales, les mouvements sociaux et politiques, la jeunesse, les médias sociaux et l'Internet. L'argot en français est un moyen important pour les groupes marginaux de s'exprimer et de se connecter avec leur communauté, mais il est aussi souvent stigmatisé en raison de ses associations avec la criminalité et la pauvreté. Ce langage est une langue dynamique et en constante évolution, qui a été influencée par une variété de facteurs, y compris les influences linguistiques, la culture populaire et l'identité de groupe. Bien qu'il puisse être stigmatisant, il est également un moyen important pour les groupes marginaux de s'exprimer et de se connecter avec leur communauté [10, p.306].

1.2.2 Naissance et évolution de l'argot au fil du temps. Si l'on s'intéresse à l'histoire du Moyen Âge, le terme *argot* était principalement utilisé pour décrire un groupe de voleurs et de mendiants, également connue sous le nom de *la pègre* [28]. On faisait souvent référence *au royaume d'argot* pour décrire la collectivité des criminels. À l'origine, l'argot était un parler usuel et secret manié par les criminels, les mendigots,



les brigands et les cambrioleurs entre les XV et XVIII siècles. Au début du XVII siècle, le terme *argot* ne faisait pas référence à une langue ou à un mode de communication, mais en fait à une collectivité de malfaiteurs et de truands. Le terme a commencé à être en usage pour désigner le parler secret des criminels à la fin du XVII siècle, d'abord répandu sous le nom de *jargon* [28]. La présence de ce terme argotique remonte au Moyen Âge, comme en attestent les ballades en *jargon* ou *jobelin* [28] de François Villon, qui décrivent un collectivité de criminels [19].

Bien que l'argot a été marqué par un vocabulaire spécifique depuis longtemps, il n'a réellement connu de la popularisation parmi le peuple français au XIX siècle. Cela a été rendu possible grâce aux oeuvres de grandes figures du Moyen Âge, notamment Vidocq, dans lesquelles on voit de nombreux mots et expressions argotiques tels que « *Ça se gâte... gare à toi!, galères, bagne, prison, pistolet* » [29] etc. Cette expansion a également été favorisée par les écrits des créateurs du Moyen Âge tels que Villon, Victor Hugo, Eugène Sue, Balzac, etc [19].

C'est un langage vivant et en perpétuelle évolution qui varie selon les époques et les groupes sociaux. Il se nourrit des évolutions de la langue française et de l'évolution de la société. Au fil du temps, ce type du parler a connu plusieurs phases d'évolution, reflétant les changements sociaux, culturels et linguistiques de chaque époque [11, p.189].

L'argot médiéval était manié par les classes populaires pour se distinguer des classes supérieures et pour marquer leur propre identité. Les termes argotiques de l'époque comprenaient des expressions spécifiques à certaines professions, des termes péjoratifs pour désigner les riches et les nobles, et des expressions érotiques ou vulgaires. À la Renaissance, il s'est développé pour inclure des termes empruntés aux langues étrangères, comme l'italien, l'espagnol et le romani. Celui de l'époque était également influencé par la poésie et la littérature, avec des termes poétiques et des allusions littéraires [9, p.66].

Au XVIII siècle, le langage argotique est devenu plus codifié et systématique, avec la publication de dictionnaires d'argot. Les termes argotiques de l'époque étaient

souvent employés par les criminels et les voleurs, mais ils ont également été adoptés par les classes populaires pour marquer leur propre identité. Au XIX siècle, ce type de parler a changé au contact avec la culture populaire, avec des termes empruntés aux chansons, aux jeux de cartes et aux sports. L'argot était également influencé par les mouvements sociaux et politiques, avec des termes liés au socialisme, à l'anarchisme et au syndicalisme. Au XX siècle, l'argot a subi d'influence de la modernité, notamment de la musique, du cinéma et de la télévision. Les termes argotiques étaient souvent utilisés pour marquer l'appartenance à un groupe de jeunes, avec des termes spécifiques pour indiquer les styles vestimentaires, la musique et les activités [15, p.54].

Aujourd'hui, ce parler continue de se développer, avec l'émergence de nouveaux termes pour désigner les nouvelles technologies, les nouveaux styles de vie et les nouvelles cultures. Celui contemporain est sous l'empire des réseaux sociaux et de la culture internet, avec des termes liés aux mèmes, aux *hashtags* et aux *influenceurs* [29].

### **1.3 Les registres de langue**

Le registre de langue, également appelé niveau de langue, fait référence au choix de langage utilisé pour communiquer, que ce soit à l'oral ou à l'écrit. La façon dont les mots sont choisis et arrangés peut donner des indices sur le but en vigueur, ainsi que sur l'entourage et les conditions dans lequel la communication a lieu. Afin de discerner le registre de langue, il est important d'examiner l'emploi d'unité lexical et la structure de la phrase. En appliquant le registre approprié, on peut accorder le langage pour exprimer des réflexions spécifiques [22].

Dans un ouvrage littéraire, il est fréquent de trouver nombreux registres de langue en fonction du contexte. En diversifiant les registres de langue dans la chaîne parlée, l'auteur peut étoffer l'oeuvre et rendre les figures plus rapprochées de la réalité en les faisant parler de manière plus authentique. Il est essentiel d'adapter le registre de langue lorsqu'on s'exprime à l'oral, que ce soit dans la sphère privée ou professionnelle, en fonction de l'interlocuteur [ibid.].

On différencie généralement trois majeurs registres de langue: familial, courant et soutenu. Ces registres se différencient par la structure des phrases et le vocabulaire manié par l'écrivain [ibid.].

Avant de décrire chacun de ces registres en détail, prenons une proposition usuel employée dans un contexte habituel afin de les comparer.

En vue d'inviter à la fête :

*Nous feriez-vous l'honneur d'être des nôtres samedi prochain ?* [22] – le registre soutenu.

*Est-ce que tu seras là samedi ?* [22] – le registre courant.

*T'es là samedi ?* [22] – le registre familial.

Quand les mots appartiennent à un niveau de langue différent, ils ne changent pas le valeur de la proposition. Citons l'exemple avec le verbe *manger* qui appartient au registre courant. Dans le registre familial, on dirait *bouffer* [29] et dans le registre soutenu *se sustenter* [28; 22].

Maintenant nous proposons à nous plonger dans les nuances en caractérisant les trois registres cités ci-dessus pour être à l'aise en choisissant le registre convenable. Il existe d'autres registres qui peuvent être employés lors des différentes circonstances, mais ceux-ci sont les plus courants. Il est important de les comprendre pour utiliser correctement chaque registre en fonction de la situation.

1.3.1 Le registre familial. Le registre familial est généralement utilisé entre des personnes qui se connaissent bien, comme des amis, de la famille ou des collègues de travail. Ce registre se distingue par l'emploi d'un lexique familial. Les allocuteurs sont souvent de la même classe sociale et appartiennent à un milieu similaire [22].

Le registre familial se sert des expressions simples qui sont appropriés pour tous, et se conforme généralement aux normes grammaticales au mépris de fautes syntaxique. On observe souvent l'usage de mots abrégés, d'élisions de pronoms comme dans *t'es là?*, ainsi que des propositions sans négation *ne*, par exemple : *J'ai pas eu le temps* au lieu de *Je n'ai pas eu le temps* [ibid.].

Ce registre est mis en jeu pour des conversations informelles au quotidien à l'oral. Cependant, il ne doit jamais avoir lieu dans des éloges ou des documentations formels. Les termes en vigueur peuvent être considérés comme vulgaires, avec des tournures grammaticales incorrectes, des anglicismes tels que *checker, chum, chatter*, [30] des termes péjoratifs, des fautes de conjugaison et de syntaxe, de l'argot et des expressions inadaptées. C'est le registre de langue le moins raffiné de tous et est souvent jugé comme le langage des adolescents et des personnes peu éduquées [ibid.].

Cependant, certains créateurs peuvent utiliser ce registre de manière intentionnelle pour créer une ambiance particulière dans leurs oeuvres [22]. Voici quelques exemples d'expressions du registre familier habituelles pour tous :

*Rien à cirer* [30]; *faire gaffe* [28] ; *péter un câble* [28] ; *être mal barré* [28] ; *avoir la dalle* [28] ; *il y a belle lurette* [28] ; *ça craint* [28] ; *se faire un ciné* [27] ; *se la péter* [30] ; *travailler comme un malade* [29] ; *ça me prend la tête* [28].

Il n'est pas rare que certains écrivains se servent de ce registre pour exposer de manière réaliste la société ou le milieu qu'ils reproduisent. Louis-Ferdinand Céline est fameux pour son style singulier mélangeant la langue familière et soutenu [22].

« – *C'est bien, que je leur disais à mes trois dégoûtants, pas qu'elle est belle mon histoire ? ...*

– *Brigadier, qu'il me fait comme ça, il se servait des deux mains pour faire marcher sa bouche... On est pas contents nous autres, c'est pas d'une histoire comme ça que nous autres on a besoin ... »*

[ 35, p.99]

Dans la série des « Rougon-Macquart » , Émile Zola manie le lexique particulier, que ce soit dans les dialogues ou dans les descriptions.

« *Comment ! tu vas chez ce roussin de Bourguignon ! cria Mes-Bottes, quant le zingueur lui eut parlé. Plus souvent qu'on me pince dans cette boîte ! Non, j'aimerais mieux tirer la langue jusqu'à l'année prochaine... Mais, mon vieux, tu ne resteras pas là trois jours, c'est moi qui te le dis ! »*

[43, p.180 ]

Il est possible de créer un effet comique en représentant les figures de pièces de théâtre classique qui parlent avec la manière du langage familier. Un exemple est le personnage Lucas dans « *Le Médecin malgré lui* » de Molière, qui utilise un patois familier dans son discours [22]. De plus, dans la même pièce, le personnage Martine offense son mari Sganarelle en l'appelant *geux, ivrogne, fripon, maraud, voleur* [29]...

« LUCAS — *Et testigué ! ne lantiponez point davantage, et confessez à la franquette 2 que v'êtes médecin. »*

« LUCAS — *Ou encore dans « Le velà tout craché comme on nous l'a défiguré »*

[38, p.54]

Dans le dictionnaire, tous les vocables qui font partie du registre familier sont indiqués par un indice telle que *familier* ou une abréviation comme *fam* au début de leur explication.

Par exemple, le mot *fourbi n.m. (Familier) Ensemble d'affaires, d'objets divers, souvent mal rangés. Il est parti à la pêche avec tout son fourbi. SYN. Attirail* [26].

On reconnaît la langue familière :

- dans une syntaxe simplifiée :

*Au bureau, un de mes collègues, sa femme, elle a eu un bébé.* au lieu de *La femme d'un collègue du bureau a eu un bébé* [21].

- dans de nombreuses abréviations pas encore lexicalisées :

*T'es là?* au lieu de *Tu es là?* ; *phone* au lieu de *téléphone* ; *p'tit dèj* au lieu de *petit déjeuner*. [21]

- dans certaines formes interrogatives directes :

*Tu m'appelles d'où?* au lieu de *D'où est-ce que tu m'appelles?* [21].

- dans le vocabulaire familier :

*pantoute* au lieu de *pas du tout* ; *packsack* au lieu de *sac à dos* ; *placoter* [30] au lieu de *bavarder* [21].

- dans la suppression du *ne* dans la négation :

*J'ai pas bien dormi cette nuit.* au lieu de *Je n'ai pas bien dormi cette nuit* [21].

En réalité, ce qui rend difficile la compréhension des mots familiers, c'est surtout les modifications au niveau phonétique désignant le langage familier, qui se produisent par l'omission de consonnes, la déformation des voyelles, l'élision du *tu*, etc. En somme, ces changements peuvent être considérés comme des erreurs dans l'utilisation du français selon les normes académiques. Pour illustrer cette transformation, on peut se référer aux exemples cités ci-dessous [24, p.103].

L'omission des consonnes se produit pendant la prononciation familière : *Il faut qu'elle soit.* – ( *Il* ) *faut qu'( elle ) soit.* Cette variation démontre la déformation des voyelles : *aussi* : [osi] – *aussi* : [ɔsi], *voilà* : [vwala] – *voilà* : [vla], *et puis* : [epy] – *et puis* : [epi]. C'est l'élision de la voyelle du *tu* : *Tu es au courant ?* – *T( u ) es au courant ?* De plus, les sons ont la tendance à disparaître : *mais enfin* – *mais enfin* [maf ɛ̃]. Et la rapidité du débit qui joue le rôle important : *Papa, que ferez-vous cet après-midi si le quatre-quatre ne démarre pas ? – je ne sais pas, demande à maman.* – *P'a, qu'est-ce vous ferez ç't après-midi si l'quat'-quat' i' démarre pas ? – Ch'sais pas, demande à M'man* [24, p.107 ].

En langue parlée, la grammaire peut parfois passer au second plan. Dans le langage familier en particulier, les phrases ont l'air d'être décousues, déstructurées, perturbées, voire inachevées, sans se soucier des règles formelles. Contrairement à l'écrit où on observe la subordination, à l'oral on préfère la juxtaposition. Les gens s'expriment en imposant leurs pensées, s'interrompant lorsqu'ils perdent leur idée, puis récupèrent une autre phrase après avoir rejeté la précédente. Ils hésitent, commencent dès le début et cela peut donner l'impression d'une confusion. Pourtant, cela rend une expression plus complète et plus claire. À l'oral, l'énonciation sémantique se produit donc selon une méthode opposée à celle de l'écrit. En se référant aux exemples ci-dessous, on peut affirmer que la spontanéité, l'expressivité et la liberté sont prioritaires par rapport aux règles grammaticales [24, p.108].

Citons l'exemple de l'inversion dans le registre standard : *Sophie ne veut pas aller avec nous !* Et la même proposition dans le registre familier mais sans inversion : *Elle veut pas aller avec nous, Sophie ! Cet objet est amusant.* (registre standard) – *C'est*

*marrant ce truc.* (registre familier). Ensuite c'est une répétition dans le style familier : *La femme d'un collègue du bureau a eu un bébé* (registre standard). – *Au bureau, un de mes collègues, sa femme, elle a eu un bébé* (registre familier). *L'homme que tu vois là-bas assis sur le banc est celui que j'ai rencontré hier à l'aéroport !* (registre standard). – *Regarde ! L'homme ! Il est assis là ! sur le banc ! Je l'ai croisé hier à l'aéroport !* (registre familier). Nous observons la négligence de ponctuation et la juxtaposition [24, p.109].

Le vocabulaire de la langue est en constante évolution et il est difficile de ne pas évoquer son changement. Cette évolution est la plus fréquente dans la langue orale qui mène à une grosse autonomie dans la structure et dans le sens des vocables. En général, les expressions familières sont connues pour leur variété et mobilité, ce qui pousse certains linguistes à les exclure, pour qu'ils ne nuisent à la qualité du langage raffiné. Cependant, la brutalité qui est souvent associée à ces mots est plutôt présente dans les groupes qui utilisent un langage vulgaire, tandis que le lexique familier qui plus près au quotidien, elle est manié par tous et adjoint de la vivacité à la langue française [24, p.110].

Registre familier – registre standard : *fric* [28] – argent ; *moche* [28]– laid ; *bouffer* [28] – manger ; *rigolo/marrant* [29] – amusant ; *se casser* [29] – s'en aller ; *cool* [29]– formidable ; *balade* [29] – promenade ; *piger* [28] – comprendre ; *meuf* [28] – femme ; *ta gueule !* [28] – tais-toi ! *écolo* [30] – écologique ; *ciné* [30] – cinéma ; *branché* [30] – très à la mode ; *s'éclater* [29] – s'amuser.

Le langage parlé peut perturber la structure grammaticale en raison de pauses, d'interruptions imprévues, d'un débit rapide, de variations tonales et de répétitions. Les *petits mots*, tels que les interjections, les modalisateurs et les expressions liées aux émotions, jouent un rôle essentiel dans la communication. Ainsi, le langage familier est souvent qualifié de *langage affectif*. Les échanges verbaux avec ou sans ces petits mots causent l'impact perceptible, comme par exemple la différence entre *Tiens, Madeleine, salut!* et *Salut Madeleine!* [24, p.116].

Ce style de langage est considéré comme moins formel que le langage courant ou le langage soutenu, et il est généralement utilisé dans des situations informelles ou détendues. Il est important de noter que l'utilisation excessive de langage familier peut parfois être considérée comme peu professionnelle ou peu polie dans des contextes formels.

1.3.2 Le registre courant. Le registre courant (moyen ou standard) est utilisé dans la vie quotidienne, aussi bien dans les communications orales que dans les écrits. Il est estimé comme un langage neutre et formel, et il est le plus commun dans les relations, que ce soit la famille, entre amis ou parmi les collègues. Le vocabulaire lui propre est populaire et ne contient pas de termes spécialisés, avec une syntaxe correcte et un ton neutre, sans impacts de styles singuliers. Dans les conversations ou les écrits, il n'y a généralement pas d'obstacles de clarté. On remarque le plus souvent l'usage du registre courant dans la télévision et la radio, ainsi dans les journaux, lors des discours [22].

Quelques exemples de phrases usuelles faisant partie du registre courant :

*Où allez-vous ?* : sans faute grammaticale avec une inversion correcte

*Tu as quel âge* : malgré le fait qu'il n'y ait pas d'inversion, le pronom *tu* n'est pas éliidé. Dans un registre familier, on aurait dit *T'as quel âge ?* [22].

On reconnaît la langue populaire :

- dans les anglicismes communs : *chatter* [29] au lieu de *clavarder* ; *checker* [28] au lieu de *vérifier* ; *chum* [28] au lieu de *petit ami* .

- dans les expressions de la communauté adolescente : *lol* [30] au lieu de *mourir de rire* ; *c'est full cool* [30] au lieu de *C'est vraiment agréable* ; *il s'est fait abuser* au lieu de *il s'est fait avoir, arnaquer, piéger* [30].

Le registre courant est différent du registre formel, qui est plus approprié dans des situations professionnelles ou académiques, et du registre familier, qui est plus décontracté et qui peut inclure l'utilisation d'argot et de langage familier. Mais il joue le rôle important en occupant une position intermédiaire.



1.3.3 Le registre soutenu. Appartenant au langage de l'écrit, le registre soutenu, épuré et sophistiqué fait partie des textes littéraires ou documents officiels. Malgré à l'usage écrit, on s'en sert lors des conversations importantes dans un milieu noble et sublime. Le lexique est inhabituel, concis et soigné, le niveau de syntaxe est fortement élaboré. Pour savoir manier ce registre il faut être à l'aise avec la langue, littérature et culture. Les temps les plus courants sont le passé simple et l'imparfait du subjonctif, ainsi bien qu'on retrouve de plusieurs propositions subordonnées, les phrases étendues et complexes [22].

Il vaut mieux illustrer cette pensée en donnant quelques exemples que l'on peut rencontrer dans la vie de tous les jours. *Nous avons apprécié ces mets succulents, Nous avons subi quelques désagréments*, ou les formules de politesse *Veulliez accepter mes salutations distinguées* propres au registre soutenu [ibid.].

De plusieurs textes littéraires sont écrits dans un registre de langue soutenu.

« *Bloch était flatté de surnager seul dans le naufrage universel. Mais là encore il aurait voulu des précisions, savoir de quelles inepties voulait parler M. de Norpois. Bloch avait le sentiment de travailler dans la même voie que beaucoup, il ne s'était pas cru si exceptionnel. Il revint à l'affaire Dreyfus, mais ne put arriver à démêler l'opinion de M. de Norpois. Il tâcha de le faire parler des officiers dont le nom revenait souvent dans les journaux à ce moment-là ; ils excitaient plus la curiosité que les hommes politiques mêlés à la même affaire, parce qu'ils n'étaient pas déjà connus comme ceux-ci et, dans un costume spécial, du fond d'une vie différente et d'un silence religieusement gardé, venaient seulement de surgir et de parler, comme Lohengrin descendant d'une nacelle conduite par un cygne* ».

[39, p.64]

En plus, il existe un niveau de langage supérieur appelé le registre *littéraire, très soutenu, relevé ou sublime*. Ce registre est principalement manié par les grands écrivains et au théâtre dans les pièces théâtrales. La structure élaborée et le vocabulaire typique sont propres à ce style de langage en vue de produire l'effet désiré du créateur [22].

On reconnaît la langue soutenue :

- dans plusieurs mots rares : *rarissime* ; *mythique* ; *insolite* ; *isthme* [30].
- dans l'utilisation de formes verbales assez rares comme le passé simple : *passâmes* ; *fîmes*.
- dans les phrases dont la syntaxe atteint un haut niveau de complexité :  
 « En ce jour de l'an de grâce 1651, nous *passâmes* pour la première fois au large de l'*isthme* de St-Allegro, la terre *mythique* que nous cherchions depuis le moment où, par un heureux et *rarissime* hasard, nous *fîmes* la rencontre de cet *insolite*, mais aimable humain qu'était Diego de la Marta » [21].

Le registre soutenu de langage est un niveau de langage plus formel et sophistiqué. Dans le registre soutenu, il est important de respecter l'utilisation de formules de politesse, de salutations et de formules de style approprié.

### **Conclusion du Chapitre 1**

Pour résumer tout énoncé au chapitre 1 il vaut dire que une langue est une structure complexe, riche et diversifiée. Elle exige une touche singulière dans tous les aspects de son usage. Nous devons être conscients de toutes les particularités ayant recours aux normes et règles pour s'exprimer d'une manière claire et correcte. C'est très important de savoir manier le registre approprié en fonction du contexte en vigueur. Parmi ces trois registres de langue le registre familier est le plus souvent mis en usage au quotidien pour créer une ambiance détendue. Ainsi chacun d'eux joue son rôle exceptionnel satisfaisant les besoins d'un public. Tout type de langage se caractérise par son vocabulaire particulier, par le niveau de syntaxe ou par ses propriétés phonétiques.

L'argot fait partie du langage familier en nous accompagnant au bureau, dans la maison, entre amis. Ce langage est mis en usage pour communiquer d'une manière secrète et pour se distinguer de la langue courante. Il est employé en vue de former une certaine distance entre les locuteurs. Il a une histoire longue et ses origines atteignent le Moyen Âge où il servait du parler dont se bénéficiaient les voleurs et les mendiants. Mais ce langage a évolué de telle façon que maintenant il est devenu un langage distinct

avec ses propres règles et son propre vocabulaire et par conséquent les gens de n'importe quelle profession, classe sociale l'emploient dans la vie de tous les jours où l'argot occupe une place indispensable. L'utilisation de l'argot est souvent critiquée pour son impact sur la langue française courante, mais il est également considéré comme une forme d'expression culturelle d'une importance significative.

## CHAPITRE 2

### ASPECTS SÉMANTIQUE ET STRUCTURAL DE L'ARGOT

#### 2.1 Types d'argots

L'argot se divise sous plusieurs formes dont les plus courants sont les emprunts, le verlan, le jargon. Ils sont les plus répandus et employés au sein de la Francophonie. Ensuite dans cette liste on peut ajouter les troncations, les anglicismes, la suffixation, le décompte, les onomatopée, etc [19].

Ce parler peut prendre de nombreuses formes, en fonction de la région, de la culture et des influences. Langage des jeunes incluent des termes inventés ou des mots existants utilisés dans un sens différent. Il est en vigueur pour se distinguer des adultes et pour renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe de pairs. Certaines expressions d'argot des jeunes peuvent également devenir commun dans la culture populaire et être adoptées par un public plus large. Chaque profession peut avoir son propre jargon, qui comprend des termes techniques ou des acronymes spécifiques à ce domaine. Les professionnels l'emploient souvent pour communiquer de manière précise et rapide avec d'autres personnes de leur profession [16, p.10].

*L'argot régional* constitue des expressions ou des mots uniques à cette région. Par exemple, celui de la Louisiane en Amérique du Nord se compose des termes tels que *lagniappe* [30] (un petit cadeau donné en plus de l'achat) ou *makin' groceries* [30] (faire les courses). *L'argot de la rue* est souvent utilisé par les marginaux, les criminels ou les sans-abris, dont font partie des termes vulgaires ou des insultes. Il est mis en jeu en vue de se protéger des autorités ou pour communiquer de manière secrète entre pairs. Chaque genre musical peut avoir son propre parler, qui se différencie par les unités propres à ce genre. Par exemple, l'argot du hip-hop comprend des termes tels que *flow* (le rythme et la cadence du rap) [30] ou *diss* (une insulte ou une attaque verbale contre quelqu'un) [30; 5].

*L'argot internet* est employé dans les conversations en ligne avec l'usage des abréviations, des acronymes et des emojis [4]. Il rend la communication rapide et informelle, et se caractérise par le lexique spécifique : *mème* (une image ou un texte qui se propage rapidement sur Internet) [29]. Chaque plateforme des réseaux sociaux se sert d'un parler qui contient des hashtags et des termes typiques à cette plateforme. Par exemple, sur Twitter, le mot *tweeps* [30] vise à désigner les utilisateurs de Twitter, tandis que sur Instagram, le terme *insta* [30] marque les publications Instagram [14, p.6].

*Le verlan* est une variante d'argot français qui implique à renverser l'ordre des syllabes d'un mot, parfois complété d'élisitre. Cette pratique remonte au XVI siècle, pourtant l'utilisation du verlan s'est répandue après la Seconde Guerre mondiale. À l'origine, il était mis en usage comme un langage secret parmi les ouvriers et immigrants du faubourg de Paris. Mais grâce à sa présence au cinéma et dans la musique, il s'est vite propagé à toutes les catégories sociales [4]. Voici quelques exemples du verlan en français : américain – *ricain/cainri* ; arabe – *beur, rebeu* ; chinois – *noiche* ; copine – *pineco* ; femme – *meuf* ; fête – *teuf* ; flic – *keuf* ; louche – *chelou* ; pourri – *ripou* ; jobard – *barjo* [29].

*Le louchébem*, également connu sous le nom de *largonji* des *louchébems*, était l'argot spécifique des bouchers à Paris et à Lyon au XIX siècle. Aujourd'hui il est commun en usage dans les milieux professionnels. [4] Essentiellement un langage oral, il est souvent écrit phonétiquement : l'argot = *largomuche* ; bonjour = *lonjourbem* ; boucher = *louchébem* ; femme = *lamfé* ; fou = *louf (loufoque)* ; en douce = *en loucedé ou en loucedoc* ; cher = *lerche ou lerchem* ; pas cher = *pas lerche* [1, p.43].

*Argot javanais*. *Le javanais* ou *langue de feu* est une technique d'argot utilisée en France depuis la seconde moitié du XIX siècle. Elle consiste à insérer une syllabe supplémentaire entre les voyelles et les consonnes d'un mot, pour rendre l'information moins claire aux non-initiés. Cette syllabe contient souvent un son spécifique, comme *ja* ou *av* dans la variante javanaise, ou *f* dans la variante *langue de feu*. L'utilisation du javanais demande une certaine capacité pour déposer les syllabes complémentaires de

manière naturelle lors la communication [4]. Les exemples de l'argot javanais : allumettes → *avallavumavettaves* ; train → *travain* ; bonjour → *bavonjavour* ; Jésus-Christ → *Javésavus-Chravist* ; supermarché → *savupavermavarchavé* [32].

L'argot français contemporain est une variante de langage parlé en France, principalement utilisée par les jeunes gens. Il est aussi connu sous le nom de *langue djeunz* (qui signifie *jeunes* dans cet argot) [4], car ses locuteurs appartiennent en grande partie à cette tranche d'âge. On le désigne également parfois sous le nom d'*argot des cités* ou de *langue des cités* [17], car il est généralement répandu dans les quartiers populaires, souvent appelés les *cités*, en France [4].

Exemple : *Cette go, elle bédave pas* [33]. (De *go* = fille en bambara, dérivé de l'anglais *girl* et *bédave* = fumer en gitan : Cette fille ne fume pas).

Exemple : *Je suis speed* (Je suis pressé) [33].

Par troncation et resuffixation (par exemple -os : musicien → *musicos* ; -oche : valise → *valoche*, télé → *téloche*) [33].

*Le langage SMS* est un moyen d'écriture qui modifie l'orthographe et la grammaire d'une langue afin de raccourcir le volume des messages, soit pour respecter la limite de caractères autorisée par les messages SMS, soit pour accélérer la saisie sur le clavier numérique d'un appareil. Cette pratique est devenue courante avec la popularisation des technologies de communication dans les années 1990, et a reçu le nom de *langage SMS* avec l'apparition des SMS. Aujourd'hui, cette technique est également employée pour décrire l'utilisation de ce style lors de conversations en réseau, les forums et les blogs, ainsi que les jeux sur Internet. Cependant, l'usage du langage SMS sur d'autres médias est contestée et déconseillée.[4] Ici il est cité des exemples du langage SMS en français: g pour *j'ai*, c pour *c'est*, nrj pour *énergie*, a12c4 pour *À un de ces quatre*, 2m1 – *demain*, bi1 – *bien*, koi 2 9 – *quoi de neuf* [2].

Il existe bien sûr d'autres types d'argot, et certains termes peuvent même se chevaucher entre différentes catégories. L'argot est souvent en constante évolution, et de nouveaux termes peuvent apparaître et devenir populaires rapidement, en particulier grâce à l'utilisation des réseaux sociaux.

## 2.2 Structure et sémantique de l'argot

L'argot recourt à un vocabulaire spécifique qui est compréhensible seulement pour les personnes qui font partie du groupe social qui s'en sert. Les termes utilisés en argot peuvent être empruntés à une autre langue ou inventés de toutes pièces. Parfois, ils sont des acronymes ou des sigles. Le lexique argotique contient des expressions métaphoriques qui permettent aux locuteurs de s'exprimer de manière imagée et colorée. Par exemple, l'expression *avoir un poil dans la main* [30] signifie être paresseux ou ne pas avoir envie de travailler. Cette expression est métaphorique car elle ne décrit pas une situation réelle, mais une idée abstraite [6, p.123].

Au cours de l'usage de ce parler on simplifie habituellement la grammaire en éliminant les éléments non essentiels. Par exemple, on peut dire *j'te kiffe* au lieu de *je t'aime*. La suppression de la lettre *e* dans le verbe *kiffer* [30] permet de simplifier la prononciation et de donner une touche familière au langage. L'inversion des syllabes contribue à former de nouveaux mots ou pour donner un sens différent à un mot existant. Le mot *keuf* [30] qui signifie policier est formé en inversant les syllabes du mot *flic* [30]. Cette inversion peut aussi permettre de créer des mots familiers ou des expressions humoristiques. On ne peut pas se passer d'abréviations ou d'acronymes qui servent à réduire la longueur des mots. Par exemple, en argot *taf* [30] signifie le *travail*. Les abréviations sont souvent mises en jeu pour aller plus vite dans la communication [4].

En somme, l'argot est un langage qui se caractérise par son vocabulaire spécialisé, ses expressions métaphoriques, sa simplification grammaticale, l'inversion des syllabes, la réduction de mots et l'utilisation de jargons spécifiques. Ces caractéristiques permettent aux locuteurs de communiquer de manière familière et de renforcer leur sentiment d'appartenance à un groupe social.

2.2.1 Techniques de création des termes argotiques. Pour élaborer un parler qui lui est propre, un groupe social a recours à différents moyens. Le plus

important est lexical : on associe d'ailleurs généralement l'argot uniquement à un vocabulaire particulier. Cependant, il peut y avoir également une modification de la syntaxe, même si elle est d'une moindre importance. En fait, l'argot est toujours connu pour son vocabulaire, mais cela ne signifie pas qu'il suit les règles syntaxiques, grammaticales, phonétiques, pragmatiques de la langue standard. La formation des phrases, la prononciation, l'intonation... sont très différentes de la norme officielle et participent donc à la distinction du groupe. Néanmoins, les procédés autres que lexicaux utilisés par l'argot ne lui sont en général pas propres : il s'agit généralement de caractères du langage familier ou populaire [3].

Quant aux procédés d'élaboration lexicale, ils sont de deux types : soit sémantiques (modification et jeu sur les sens des mots), soit formels (création ou modification de mots). Lorsque l'élaboration lexicale est formelle, on assiste souvent à une déconstruction du langage courant : l'argot déforme, mélange, déstructure, découpe... les mots et enfreint les règles. Cette déconstruction laisse transparaître la volonté du groupe social de se démarquer en rejetant la société établie. La création de termes argotiques est un processus organique et souvent spontané. Ils sont généralement formés pour remplacer les mots ordinaires ou pour exprimer des idées ou des sentiments qui ne peuvent pas être facilement énoncés avec le langage courant [3].

Ces structures peuvent être créés de différentes manières. Parfois, ce sont des jeux de mots ou des abréviations de mots existants, comme *tchatcher* [45] pour *discuter* ou *OKLM* [30] pour *au calme*. D'autre côté, ce peut être des créations complètes de mots ou d'expressions qui ont un sens particulier dans le contexte d'un groupe social ou culturel, comme *cimer* [45] pour *merci* ou *la darone* [45] pour *la mère* [4].

Le lexique d'argot est formé et diffusé à travers divers canaux, notamment les conversations informelles, les médias sociaux, la musique et les films. Les jeunes sont souvent les principaux novateurs et utilisateurs d'argot, car ils cherchent à se distinguer de leurs parents et de la génération précédente. De plus, l'argot subit d'influence des facteurs sociaux et culturels. Par exemple, celui-ci utilisé dans les quartiers populaires ou les ghettos peut être influencé par des langues ou des dialectes étrangers, tandis que



l'argot manié par les musiciens peut se développer grâce aux tendances musicales. Enfin, il est important de noter que la formation de termes argotiques peut être un moyen pour les groupes sociaux marginaux ou minoritaires de se réapproprier le langage et de créer leur propre identité culturelle. Par exemple, l'emploi de l'argot par les jeunes afro-américains peut être considérée comme une forme de résistance culturelle et une affirmation de leur identité ethnique [23, p.32].

Il existe plusieurs techniques de création de termes argotiques, je propose à dévoiler quelques-unes. La dérivation consiste à partir d'un mot existant pour en créer un nouveau en ajoutant un préfixe ou un suffixe. Par exemple, le mot *enfoiré* [29] est dérivé du verbe *foirer*, auquel on ajoute le préfixe *en-* pour exprimer une intensification. L'abréviation vise à raccourcir un mot existant en supprimant une ou plusieurs syllabes. Par exemple, le mot *beuh* [29] est une abréviation du mot *herbe*, qui marque le cannabis [3].

La métaphore désigne l'utilisation d'une expression métaphorique pour former un nouveau terme. Par exemple, le terme *bouffer du noir* [26] est une métaphore qui signifie passer du temps en prison. Le jeu de mots revient à jouer sur les sonorités ou les significations de mots courants pour en composer de nouveaux. Par exemple, le terme *tise* [30] qui indique l'alcool est un jeu de mots basé sur la musicalité du mot *pastis* [29]. Dans l'inversion on change l'ordre des syllabes d'une unité lexicale pour en créer un nouveau. Par exemple, le terme *meuf* [29] est l'inversion du mot *femme* [3].

La technique assez diffusée est d'emprunter des mots ou des expressions d'une autre langue pour les intégrer à l'argot. Par exemple, le terme *cool* [29] est un emprunt de l'anglais qui signifie *super*, *chouette* [29]. *Kiffer* [28] de l'anglais *to keef* [27] pour exprimer le sentiment d'aimer quelque chose. *Chiller* [28] de l'anglais *to chill* [27] sert à désigner le fait de se détendre. En utilisant les premières lettres de plusieurs mots on arrive à créer des sigles qui forment un nouveau mot. Par exemple, le terme *RS* qui représente les réseaux sociaux est un sigle pour *Réseaux Sociaux*. *RAC* pour *Rien à cirer*. *BG* pour *Beau Goss*. *JS* pour *J'ai soif* [3; 26].

L'affixation (l'emploi des préfixes et des suffixes courants), par exemple : *dé-* : *débecter* – dégoûter, *becter* – manger ; *re-* : *replonger* – être incarcéré de nouveau après récidive *plonger* – être inculpé ou incarcéré ; *-iste* : *étalagiste* – voleur à l'étalage ; *-eur, -euse* : *biberonneur* – alcoolique, ivrogne ; *faucheuse* – mort et guillotine ; *-âge* : *battage* – mensonge ; *-ard, -arde* : *fendard* – pantalon, *crevard* – insatiable, qui a toujours faim, *soiffard* – qui boit beaucoup, *babillards* – langue ; *-ier* : *flibustier* – individu mal-honnête, *flibuster* – voler, escroquer [20; 29].

Le passage d'une catégorie lexico-grammaticale dans une autre : *battant, palpitant* - cœur ; *luisant* - soleil et jour, *crevant* - très fatigant et très drôle, *cogne* - policier, agent de police, *centrale* (m) - prisonnier détenu dans une maison centrale [20, 28].

La composition : *casse-pattes* – boisson très forte, *court-jus* – court-circuit, *court-circuits* – douleur vive et rapide, *casse-pipe* – guerre, *pète-sec* se dit d'une personne autoritaire, qui commande sans réplique [20; 28].

Le télescopage : *malagauche* de *mala[droit]* et *gauche* – maladroit, *fouhitude* de *foul[e]* et *[mul]titude* – grande quantité, *éco-nocroques* de *écono[mie]* et *croqu[er]* [20; 29].

L'abréviation : *bombe* pour bombance, *alloc* pour allocation, *beauf(e)* pour beaufrère, *estom* pour estomac, *diam* pour diamant, *maquille* pour maquillage, *der* pour dernier [20; 30].

La formation d'onomatopées : *toquante* – montre ; *toc-toc, fric-frac* – vol avec effraction [20; 30].

La formation de locutions phraséologiques, *tas de ferrailles* – véhicule en mauvais état, *pincer de la harpe, de la guitare* – être en prison, *son et lumière* – une personne âgée, un vieillard, *soixante-dix-huit tours* – personne âgée ou démodée, *être tondu à zéro* – avoir les cheveux coupés ras, *c'est du cinéma !* – c'est invraisemblable, ce n'est pas crédible !, *c'est pas de la tarte !* – cela n'ira pas tout seul, c'est qch de très difficile !, *n'en avoir rien à cirer* – s'en désintéresser complètement [20; 30; 26].

Ce sont les pseudosuffixes argotiques *-mar(e), -muche, -uche, -oche, -go(t), -os, -anche, -dingue, -aga*, par exemple : *épicemar* – épicier ; *Ménilmuche* – Ménilmontant ;

*argomuche* – argot ; *la Bastoche* – la Bastille ; *cinoche* – cinéma ; *parigot* – parisien ; *icigo* – ici ; *lago* – là ; *chicos* – chic ; *calmos* – (du calme !) ; *boutanche* – bouteille ; *préfectanche* – préfecture ; *cradingue* – très sale, crasseux ; *sourdingue* – sourd ; *poulaga* – policier [20, 33].

L'argot a une tendance pour la transformation des vocables déjà existants. Les suffixes argotiques sont souvent utilisés pour modifier les mots de la langue afin de les intégrer dans l'argot. Un autre instrument de transformer le lexique se résume à supplanter la consonne ou le groupe de consonnes initiales en les éliminant à la fin en les faisant succéder d'une finale comme -é, -em, -i, etc. Par exemple, *loucherbem* et *largonji* désignent l'ancien argot des bouchers de la Villette : *l-ou-cher-b-em* de boucher, *l-ar-gon-j-i* de jargon [20]. Il y a aussi *elicierpem* pour épicier, *enlerfem* pour enfer, *lauchem* pour chaud, *laubé* pour beau, belle, *linvé* pour vingt. Le *verlan* est un autre procédé qui revient à renverser l'unité à l'envers, syllabe par syllabe : *brelica* pour calibre, *chicha* pour haschisch, *tromé* pour métro, *féca* pour café, *ripou* pour pourri [1].

2.2.2. Procédées stylistiques de la création de termes argotiques. L'argot évolue en attribuant de nouveaux sens aux mots de la langue courante. Bien que l'argot utilise généralement les mêmes procédés sémantiques que la langue nationale, les changements métaphoriques y occupent une place dominante. Comme le souligne A. Dauzat et d'autres linguistes, la métaphore est l'un des principaux moteurs de la créativité dans les langages argotiques et populaires, qui sont généralement affectifs [20]. Par exemple, *piano* signifie dents, *souris* désigne une fille ou une femme plutôt jeune et bien faite, *corbeau* désigne un curé en soutane, *aquarium* signifie bureau vitré, *fuseaux* désigne des jambes plutôt maigres, *rat* signifie avare, *éponge* désigne un ivrogne, *agrafer* ou *accrocher* signifie appréhender ou arrêter, *nettoyer* signifie dépouiller, et *expédier* signifie tuer. De même, *planer* signifie rêvasser ou ne pas être en phase avec la réalité [26].

On y trouve plus rarement des exemples de la métonymie : *pèlerine* – *policier*, *calibre* – *revolver*, *la calotte* – *le clergé*, *les curés*, *foire* – *fête*, *goguette*. Les

euphémismes y sont fort nombreux : *effacer, envoyer, descendre, régler son compte* pour abattre, tuer ; *soulager, détourner, travailler* pour voler ; *frangine, nana, fille de noce, marchande d'amour* pour prostituée ; *faire sa malle, lâcher la bouée, perdre le goût du pain, rendre ses clés* pour mourir [30].

Parmi les emprunts on peut donner tels exemples : *flemme* – paresse < ital. *flemma* – tranquillité, patience ; *fourguer* – acheter des objets provenant d'un vol < ital. *frugare* – chercher avec minutie ; *sbire* – surveillant de prison, policier < ital. *sbirro* – policier [26].

L'argot est caractérisé par une grande variété de synonymes. En effet, les différents termes des plusieurs séries argotiques peuvent être généralement utilisés de manière interchangeable, avec des synonymes considérés comme *absolus*. Ainsi, pour père, l'argot utilise *le dabe* ou *le daron* [30], qui sont des équivalents. C'est de même pour main, qui peut être remplacé par *pince, patte, cuiller* etc. Les synonymes argotiques pour tête sont multiples, avec des mots tels que *bille, bobine, bouchon, boule, caillou, cafetière, citrouille, chou, pêche, cense, cassis, pomme* [29] et bien d'autres, au nombre de 66 selon le dictionnaire de l'argot [20].

Au fil des siècles, l'argot utilisé par les marginaux a contribué à enrichir le vocabulaire de la langue française littéraire grâce à son adoption par le langage populaire. Certains de ces mots sont devenus si courants qu'ils ont perdu toute connotation argotique. Il est difficile de croire que de nos jours des mots comme *abasourdir* qui vient de l'ancien terme *basourdir* [39] signifiant tuer ; *boniment* [39] (issu du verbe *bonir* signifiant dire, littéralement dire des bonnes choses), *bribe* [27] (qui signifiant à l'origine pain mendiant), *dupe* [27] (formé à partir de *huppe* [27] avec l'ajout du *d* de *de*), *grivois* [28] (autrefois utilisé pour désigner un soldat) et *polisson* [29] (dont le sens initial était voleur provenant du verbe *polir* signifiant voler) étaient à l'origine des termes argotiques. L'influence de l'argot est en train d'être perceptible dans le français contemporain. Quelques mots, sans dissiper leur valeur argotique et populaire, sont évoqués dans les dictionnaires et se jouissent de privilège d'avoir lieu dans les œuvres littéraires [20].

Ces techniques de création de termes argotiques permettent aux locuteurs de s'exprimer de manière originale et créative tout en renforçant leur appartenance à un groupe social donné. Ce qui montre la variété et la créativité des techniques de création de termes argotiques, qui évoluent constamment au fil du temps et des contextes socio-culturels. L'argot est un langage vivant et en perpétuelle évolution, qui permet à ses locuteurs de communiquer de manière informelle, intime et souvent humoristique.

### 2.3 Fonctions pragmatiques de l'argot

L'argot remplit plusieurs fonctions pragmatiques, c'est-à-dire qu'il est utilisé dans des contextes spécifiques pour atteindre certains objectifs linguistiques ou sociaux. Il est souvent mis en valeur pour se démarquer et se distinguer d'un groupe dominant ou de la société en général. Les membres d'un groupe, tels que les jeunes, les artistes, les criminels, les gens d'une profession, peuvent développer leur propre langage pour se reconnaître entre eux et se sentir membres d'une communauté. L'usage d'un vocabulaire spécifique à un groupe peut donc être un moyen d'identifier et de renforcer les liens au sein de ce groupe. *Keuf* [29] ou *flic* [29] sont employés par les jeunes des quartiers populaires pour désigner les policiers, tandis que les termes *toubib* [29] ou *doc* [30] sont maniés par les jeunes des milieux populaires pour dénommer les médecins [23, p.32].

On se sert de l'argot pour exprimer des sentiments de solidarité. Les termes argotiques peuvent être exploités pour révéler de l'humour, de la complicité, de l'ironie, etc. Ils peuvent accentuer l'appartenance à un groupe et renforcer les liens entre ses membres. En argot des cités en France, *wesh* [29] est utilisée pour saluer ou interpeller un autre jeune issu des quartiers populaires. Il vise à dissimuler ou masquer une information à un public non autorisé. Dans certains cas, les termes sont nécessaires pour parler de sujets sensibles, tels que des activités illégales ou des secrets professionnels. Ils permettent aux membres d'un groupe de communiquer entre eux sans être détectés ou compris par des tiers [25, p.195].

L'argot peut également être un moyen d'exprimer la créativité linguistique. Le lexique argotique tendent à être des créations originales qui jouent avec les sons, les mots et les significations. L'emploi de tel parler peut donc être considérée comme une forme d'art linguistique qui permet de jouer avec la langue de manière inventive. Par exemple, le terme *snap* [30] est en vigueur pour décrire une photo ou une vidéo prise avec l'application Snapchat. La mise en jeu de l'argot contribue à subvertir les normes linguistiques et sociales établies. Dans certains cas, on bénéficie de tel vocabulaire pour critiquer ou parodier les autorités, les classes supérieures, les normes sociales ou culturelles. En utilisant ce langage, les locuteurs peuvent manifester leur opposition aux normes établies et affirmer leur identité [23, p.32].

De plus on y recourt pour exprimer des sentiments d'amitié ou de camaraderie entre les locuteurs. En français, *mon pote* ou *mon mec* [28] est souvent employée pour dénommer un ami proche. On utilise l'argot pour transmettre l'ironie ou le sarcasme. Par exemple, *c'est du beau travail* peut être employée pour montrer le contraire, c'est-à-dire que le travail est mal fait ou inacceptable. C'est un moyen d'énoncer une critique sociale ou politique. En anglais, le terme *woke* [28] est utilisé pour désigner une personne qui est consciente des injustices sociales ou politiques et qui cherche à y remédier. Il peut donc servir à représenter des émotions ou des sentiments intenses, tels que l'enthousiasme, la joie, la tristesse, la colère ou la frustration. Les termes argotiques peuvent avoir une connotation plus forte ou plus imagée que les termes standard, ce qui permet de mieux exprimer l'émotion ressentie [14, p.9].

Ce parler est employé pour se distinguer des autres et montrer son originalité ou son appartenance à une sous-culture. Les amateurs de musique hip-hop peuvent employer un argot spécifique pour se rendre singuliers et afficher leur passion pour la culture hip-hop. On se sert de l'argot pour réapproprier des termes ou des expressions qui ont été utilisés à l'encontre d'un groupe ou d'une communauté [25, p.195].

En somme, l'argot est un moyen de communication qui permet de créer des liens entre les membres d'un groupe, de masquer des informations sensibles, de s'exprimer de manière créative et de subvertir les normes établies. Ses fonctions pragmatiques sont

donc multiples et dépendent du contexte social, culturel et linguistique dans lequel il est exploité. Il peut être en vigueur pour exprimer un large éventail d'émotions et de sentiments, allant de l'amitié à l'ironie en passant par l'humour et la solidarité. Tel parler peut donc être considéré comme une forme de langage qui permet aux locuteurs de communiquer de manière plus créative et expressive. Les termes argotiques favorise aux locuteurs à mieux exprimer leurs émotions, de créer un langage commun, de se distinguer des autres ou de réapproprier des termes qui ont été mises en usage de manière négative. C'est donc un outil important de communication et de création culturelle [15, p.54].

2.3.1 Particularités de l'utilisation de l'argot. L'utilisation de l'argot aide à renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe particulier. L'argot est souvent associé à des groupes sociaux tels que les jeunes, les musiciens, les sportifs, etc. Sa présence dans la communication consiste à aider les membres de ces groupes à se sentir connectés les uns aux autres et à exprimer leur identité de manière plus distincte. C'est un moyen qui sert à exprimer des idées de façon plus créative et originale. Les expressions argotiques sont souvent inventées ou détournées de leur sens original pour créer un langage spécifique à un groupe social donné. Cette créativité contribue à l'humour et à l'originalité de la communication. L'argot est souvent employé dans la musique, le cinéma et la littérature, ce qui peut ajouter une touche d'authenticité et de réalisme à ces formes d'expression artistique [25, p.195].

Ce langage revient à créer une atmosphère de connivence et de complicité entre les membres d'un groupe social. Son utilisation conspire à la création des liens de confiance et de solidarité entre les membres d'un groupe singulier. L'argot peut être difficile à comprendre pour les personnes qui ne sont pas à l'aise avec le groupe social en question. En conséquence, l'emploi mène à des malentendus et des barrières à la communication. Il cause des difficultés aux personnes qui ne sont pas familières avec ce type de communication [ibid.].

Tel parler est parfois perçue comme peu professionnelle ou peu éduquée. Dans certains contextes professionnels, son usage peut être mal vue et endommager l'image

de l'entreprise ou de l'individu. Il peut également compromettre la crédibilité des individus dans certains contextes professionnels. L'argot peut entraîner la discrimination des personnes qui ne font pas partie d'un groupe social spécifique. Sa présence suscite l'exclusion de certaines personnes en raison de leur âge, de leur origine ou de leur niveau d'éducation. L'utilisation excessive de l'argot mène à affecter négativement la langue standard en encourageant l'emploi de termes vulgaires, incorrects ou incompréhensibles [12, p.604].

En conclusion, l'emploi de l'argot a des avantages et des inconvénients, et les individus doivent être conscients de ces facteurs lorsqu'ils décident d'y recourir dans des situations sociales et professionnelles. Il est essentiel de considérer l'impact potentiel sur la communication et les relations interpersonnelles.

2.3.2 Impact de l'utilisation de l'argot sur la compréhension et l'acceptation sociale. L'argot peut avoir un impact significatif sur la compréhension et l'acceptation sociale. Il fait référence à des termes et des expressions informels employés dans des contextes spécifiques, souvent associés à des groupes sociaux particuliers tels que les jeunes, les musiciens ou les gangs. D'une part, tel type de parler rend la communication difficile pour ceux qui ne sont pas familiers avec ces termes et expressions. Cela entraîne une incompréhension entre les locuteurs, ce qui vise à nuire à la communication. Par exemple, si un adolescent recourt à des termes d'argot lorsqu'il parle avec un adulte qui n'est pas proche de ce langage, l'adulte peut avoir du mal à comprendre ce que l'adolescent essaie de dire. D'autre part, l'argot est considéré comme un signe d'appartenance à un groupe social particulier. Les membres de ce groupe peuvent se sentir plus connectés les uns aux autres grâce à l'emploi d'un langage commun. Les jeunes peuvent s'en servir pour montrer qu'ils appartiennent à la même génération et qu'ils partagent des intérêts et des expériences similaires [6, p.132]

Cependant, son utilisation peut également avoir un impact négatif sur l'acceptation sociale. Les personnes qui l'emploient trop peuvent être perçues comme peu éduquées ou manquant de respect pour les normes de la langue. Cela mène à nuire à leur image et à leur crédibilité dans certaines situations sociales ou professionnelles. Par exemple, un



candidat à un poste qui utilise un langage trop familier lors d'un entretien peut avoir l'air peu professionnel ou peu fiable [8, p.720].

En conclusion, l'argot a un impact significatif sur la communication et l'acceptation sociale. Bien qu'il puisse souligner l'appartenance à un groupe social, l'utilisation excessive peut nuire à la compréhension et à la crédibilité, et également contribue à des stéréotypes culturels et ethniques. Il est important de se rappeler que l'emploi d'un langage clair et précis vise à aider à renforcer la communication et la compréhension mutuelle.

2.3.3 Variation de l'utilisation de l'argot selon les groupes sociaux et les contextes culturels. L'usage de l'argot varie selon les groupes sociaux et les contextes culturels. Il est souvent associé à des groupes sociaux spécifiques, tels que les jeunes, les musiciens, les sportifs, les personnes issues des quartiers populaires, etc. Dans ces groupes sociaux, son emploi est considéré comme une marque d'identité et de solidarité, et elle vise à aider à renforcer les liens sociaux entre les membres [25, p.195].

Pourtant, l'emploi de l'argot se diversifie selon les contextes culturels. Dans certains pays, ce langage est plus courante et socialement acceptée, tandis que dans d'autres pays, il peut être traité comme peu professionnelle ou peu éduquée. En France, tel parler est très courant et entendu dans les conversations de tous les jours, mais dans certains contextes professionnels, il peut être mal vu et peu approprié. En outre, l'argot varie en fonction du contexte social. Dans un contexte professionnel les individus peuvent préférer utiliser un langage plus formel et plus académique. En revanche, dans un contexte social plus décontracté, son utilisation est plus courante et considérée comme normale. Il est important de noter que tel langage peut être associé à des stéréotypes et à des préjugés. Certaines personnes estiment que ce parler est réservé aux personnes peu éduquées ou issues de milieux défavorisés. Cette perception entraîne des discriminations et des exclusions sociales [16, p.13].

Dans un groupe de jeunes, l'argot a lieu pour renforcer la particularité du groupe. Par exemple, un groupe d'amis peut se servir des expressions telles que *trop chelou* [29] (très étrange), ou *ça passe crème* [30] (ça fonctionne parfaitement). Dans le monde du

rap et du hip-hop, il est très courante. Les paroles de certaines chansons sont remplies d'expressions argotiques, telles que *J'ai la dalle* [28] (j'ai faim), *je kiffe* [28] (j'aime beaucoup), ou *t'es chaud* [28] (tu es doué). [8, p.720].

C'est-à-dire l'emploi de l'argot peut varier en fonction du pays et de la région. En France, les expressions argotiques sont assez différentes de celles utilisées au Québec ou en Belgique. L'argot se diversifie en fonction des générations et des sous-cultures. Ainsi, il est essentiel de connaître le contexte et le public pour manier l'argot de manière appropriée.

## **Conclusion du Chapitre 2**

Pour résumer le chapitre 2 nous pouvons constater que l'argot se divise sous certaines formes et varie selon région ou culture. Chaque profession, genre musical, région, chaque plateforme des réseaux sociaux peuvent avoir leur propre parler. Le verlan, le louchébem, le javanais sont des variantes de l'argot français formées d'une manière originale et exclusive. Celui contemporain est une forme de langage principalement utilisée par la jeunesse. Comme l'argot est en constante évolution, ses nouveaux termes apparaissent et deviennent populaires rapidement grâce à l'usage des réseaux sociaux qui ont lieu excessive dans notre vie. Il se caractérise par son vocabulaire spécialisé, ses expressions métaphoriques, sa simplification grammaticale, l'inversion des syllabes, la réduction de mots et l'utilisation de jargons spécifiques. La formation des phrases argotiques, la prononciation, l'intonation sont assez distinctives des normes officielle d'usage. Les termes d'argot sont généralement créés pour remplacer les mots ordinaires et exprimer des idées qui ne sont pas bien énoncées avec le langage courant. Tel parler permet aux locuteurs de communiquer de manière plus créative et expressive. Les termes argotiques favorise aux locuteurs à mieux exprimer leurs émotions, de créer un langage commun et de se distinguer des autres.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Pour conclure toute l'information exposée on peut confirmer que la langue française est une langue riche et diversifiée qui possède différents niveaux de langue. Parmi ces niveaux l'argot fait partie du registre familier qui est essentiellement utilisé dans la communication quotidienne. Dans ce travail qui porte sur l'argot nous avons analysé son aspect sémantique, structural et pragmatique en français, ainsi que les registres de langue.

Nous venons d'explorer les différentes caractéristiques de ce langage, notamment son origine, sa structure, la création de nouveaux termes et son évolution au fil du temps. Il vaut bien attester que l'argot est un phénomène linguistique complexe qui a une longue histoire remontant au Moyen Âge.

Également il était examiné les fonctions pragmatiques de ce type de parler et son impact sur la communication et les relations sociales. On tend à constater qu'il se caractérise par des termes originaux et souvent imagés en vue d'exprimer des idées de façon détendue et humoristique. On a bien argumenté l'utilisation de ce langage et des registres de langue dans la société contemporaine, ainsi que leurs avantages et leurs inconvénients pour la communication. Ce parler occupe la place croissante dans la communication de la vie de tous les jours. Par conséquent, c'était très important d'étudier les registres de langue pour mieux comprendre leur rôle.

Dans ce travail on a fourni une analyse complète de l'argot et des registres de langue en français en mettant en évidence leur importance pour la communication. Nous avons procuré une vision approfondie de ce langage ayant exploré sa richesse, sa complexité et aussi sa place dans la langue française et la culture francophone.

En résultat il était dévoilé les différents points de vue sur l'argot et les questions qui ont émergé autour de son utilisation, tels que son rôle dans l'identité culturelle et la promotion de la diversité linguistique.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Alliot, D. (2009). *Larlépem-vous louchébem ? L'argot des bouchers*. Paris: Éditions Horay. 43p.
2. Anis, J. (2001). *Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau*. Paris: Le Cherche Midi. 55p.
3. Argot. Accès : www. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Argot> Consulté le 05.05.2023.
4. Argots à base française : Jargon. Accès : www. [https://fr.wikiversity.org/wiki/Argots %C3%A0\\_base\\_fran%C3%A7aise/Jargon](https://fr.wikiversity.org/wiki/Argots_%C3%A0_base_fran%C3%A7aise/Jargon) Consulté le 04.05.2023.
5. Argot français contemporain. Accès : www. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Argot\\_fran%C3%A7ais\\_contemporain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Argot_fran%C3%A7ais_contemporain) Consulté le 06.05.2023.
6. Bauche, H. (1951). *Le langage populaire: Grammaire, syntaxe et dictionnaire du français tel qu'on le parle dans les peuples avec tous les termes d'argot usuel*. Paris: Payot. 123p.
7. Carrillo, R. L. (1987). *Argot: son histoire et ses acceptations*. 737-740p.
8. Chautard, É. (1931). *La Vie étrange de l'argot*. Paris: Denoël. – 720p
9. Cortez, Y. (2002). *Le français que l'on parle, son vocabulaire, sa grammaire, ses origines*. Paris: Éditions L'Harmattan. 66p.
10. Dauzat, A. (1946). *Études de linguistique française*. Paris: Éditions D'Artrey. 306-307p.
11. Dauzat A. (1956). *Les Argots: caractères, évolution, influence*. Paris: Librairie Delagrave. 189 p.
12. Duneton, C. (1998). *Le Guide du français familier*. Paris: Éditions du Seuil. 604 p.
13. François, D. (1975). *La littérature en argot et l'argot dans la littérature*. 5-27p.
14. François-Geiger, D. (1991) *Panorama des argots contemporains*. 5-9p.
15. Gasciani, C. (1948). *Histoire de l'argot*. Paris: Flammarion. 54p.

16. Goudaillier, J.P. (1991). *Argotolatrie et argotophobie*. 10-13p.
17. Goudaillier, J. P. (2002). *De l'argot traditionnel au français contemporain des cités*. 5-24p.
18. Guiraud, P. (1980). *L'argot*. (8e éd.). Paris: Presses universitaires de France. 97p.
19. La naissance de l'argot. Accès : [www.https://pressbooks.rampages.us/oerfrlgupperlevel/part/la-naissance-de-largot/](http://www.https://pressbooks.rampages.us/oerfrlgupperlevel/part/la-naissance-de-largot/). Consulté le 04.05.2023.
20. L'argot. Accès : [www.https://studfile.net/preview/9408272/page:4/](http://www.https://studfile.net/preview/9408272/page:4/). Consulté le 05.05.2023.
21. Les registres (ou niveaux) de langue. Accès : [www.https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-registres-ou-niveaux-de-langue-f1002](http://www.https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-registres-ou-niveaux-de-langue-f1002). Consulté le 04.05.2023.
22. Lovato, N. (2023). *Les registres de langue*.
23. Sirén, A. (2014). *L'argot des cités en tant que marqueur d'identité. Etude sociolinguistique des termes argotiques dans Kiffe kiffe demain de Faïza Guène*. (Mémoire de maîtrise). Université de Tampere, Tampere.
24. Tang, N. (2018). *Langage familier : tabou ou atout pour l'enseignement-apprentissage de l'oral du français en Chine?* 103-116p.
25. Wittorski, R. (2008). *La notion d'identité collective*. Paris : L'Harmattan. 195p.

## DICTIONNAIRES

26. Académie française. (1992). Dictionnaire de l'académie française. (9e éd.). Paris: French et European Pubns
27. Dictionnaire anglais-français Linguee. Accès : [www.https://www.linguee.fr/](http://www.https://www.linguee.fr/)
28. Dictionnaire français Larousse. Accès : [www.https://www.larousse.fr/](http://www.https://www.larousse.fr/)
29. Dictionnaire français Le Robert. Accès : [www.https://dictionnaire.lerobert.com/definition](http://www.https://dictionnaire.lerobert.com/definition)

30. Dictionnaire francophone Wiktionnaire. Accès : [www.https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page\\_d%E2%80%99accueil](http://www.https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil)
31. Dubois, J. (1973). Dictionnaire du français contemporain. Paris: Librairie Larousse. 102p.
32. Favre, P. (2022). Dictionnaire javanais-français. Sacramento: Creative Media Partners, LLC
33. Goudaillier, J. P. (2001). Comment tu tchatches. Dictionnaire du français contemporain des cités. (3e éd.). Paris: Maisonneuve et Larose.
34. Larchey, L. (1982). Dictionnaire historique d'argot et des excentricités du langage. Paris: Godefroy.

### SOURCES D'ILLUSTRATIONS

35. Céline, L. F. (2022). *Guerre*. Paris: Gallimard. 99p.
36. Les registres de langue. Accès : [www.https://français.lingolia.com/fr/atelier-decriture/les-registres-de-langue](http://www.https://français.lingolia.com/fr/atelier-decriture/les-registres-de-langue)
37. Marouzeau, J. (1961). *Lexique de la terminologie linguistique: Français, allemand, anglais, italien* (3e éd.). Paris: P. Geuther. 28 p.
38. Molière. (2013). *Le Médecin malgré lui*. Paris: Gallimard. 54p.
39. Proust, M. (1955). *À la recherche du temps perdu*. Paris: Gallimard. 64p.
40. Roland, P. (1977). *Skidiz: Lexique du français familier à l'usage des étrangers qui veulent comprendre "ce qu'ils disent"*. Paris: Hachette. 4 p.
41. Singy, P. (2004). *Identités de genre, identités de classe et insécurité linguistique*. Bern: Peter Lang Publishing. 63p.
42. Tang, N. (2018). *Langage familier : tabou ou atout pour l'enseignement-apprentissage de l'oral du français en Chine?* 103-116p.
43. Zola, É. (2015). *L'Assommoir*. Paris: Ellipses. 180p.

## ANNEXE A

## Traits généraux des registres de langue

	Registre familial	Registre courant	Registre soutenu
Situation	modèle oral utilisé avec des proches (intimité) parole spontanée absence de hiérarchie et de contraintes	langue standard (français international) une certaine distance avec l'interlocuteur échanges neutres dans des circonstances quotidiennes (registre employé à l'école, au travail ou dans les médias)	modèle écrit (registre employé dans de nombreuses œuvres littéraires) environnement social cultivé marque de politesse parole non spontanée rapport hiérarchique
Lexique	vocabulaire de la vie quotidienne termes familiers, parfois argotiques (voire grossiers)	vocabulaire usuel pas de termes recherchés ou spécialisés (mots compris par tout le monde)	vocabulaire riche, recherché et spécialisé, parfois rare termes littéraires, poétiques
Syntaxe	abréviations ruptures de construction	respect des règles de grammaire emploi des temps	respect des règles de grammaire emploi des temps

	<p>répétitions,          ellipses (phrases sans verbe, etc.)          suppression du <i>ne</i>          dans les          négations          pas de          concordance des          temps</p>	<p>simples de          l'indicatif (passé          simple, futur,          etc.)          phrases          coordonnées et          phrases          subordonnées          simples          (relatives,          subordonnées de          cause, etc.)</p>	<p>du subjonctif, du          conditionnel, etc.          concordance des          temps          constructions          complexes</p>
Prononciation	syllabes avalées	standard	<p>articulation          soignée et respect          des liaisons</p>
Figures de style	<p>exagération          (hyperboles),          périphrases,          expressions          toutes faites</p>	ton neutre, peu d'effets de style	<p>métaphores,          chiasmes, etc.,          recherche d'effets          de style</p>
Exemple	<i>T'as pas vu mes godasses ?</i>	<i>Tu n'as pas vu mes chaussures ?</i>	<i>N'aurais-tu pas vu mes chaussures, par hasard ?</i>



## ANNEXE B

### Particularités phonétiques de la prononciation en français familier

	Mots ou expressions	Prononciation familière
Omission des consonnes	Il faut qu'elle soit ...	( Il ) faut qu'( elle ) soit...
Déformation des voyelles	aussi : [osi] voilà : [vwala] et puis : [epy]	aussi : [ɔsi] voilà : [vla] et puis : [epi]
Élision de la voyelle du « tu »	Tu es au courant ?	T( u ) es au courant ?
Disparition des sons	Mais enfin	Mais enfin [maf ɛ̃]
Rapidité du débit	Papa, que ferez-vous cet après-midi si le quatre-quatre ne démarre pas ? – je ne sais pas, demande à maman.	P'a, qu'est-ce vous f'rez ç't aprèm si l'quat'-quat' i' démarre pas ? – Ch'sais pas, d'mande à M'man.

## ANNEXE C

### Spécificités syntaxiques des constructions selon les registres standard et familier

	Registre standard	Registre familier
Inversion	Sophie ne veut pas aller avec nous !	Elle veut pas aller avec nous, Sophie !
	Cet objet est amusant.	C'est marrant ce truc.
Répétition	La femme d'un collègue du bureau a eu un bébé.	Au bureau, un de mes collègues, sa femme, elle a eu un bébé.
Juxtaposition Pronom Ponctuation	L'homme que tu vois là-bas assis sur le banc est celui que j'ai rencontré hier à l'aéroport !	Regarde ! L'homme ! Il est assis là ! sur le banc ! Je l'ai croisé hier à l'aéroport !